

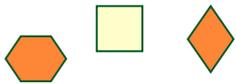
ministère
éducation
nationale



La coopération

Le football coopératif





Philosophie



- Pédagogie de projet : créer du sens pour permettre à l'élève de se projeter en déterminant un "horizon d'attente".
- Projets interdisciplinaires : travailler peu de situations mais en profondeur pour développer la fonctionnalité des apprentissages : « Faire moins mais mieux ». L'élève retrouve de la confiance, du plaisir et effectue des progrès.
- Dynamique d'apprentissage : s'entraider avec une priorité aux plus fragiles – préférer l'émulation à la compétition – privilégier la réussite de tous dans des situations de confrontation.
- L'estime de soi et la mise en confiance : prendre en compte les différences corporelles des élèves pour offrir des situations de réussite.



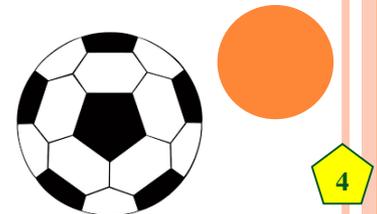


Hypothèses retenues

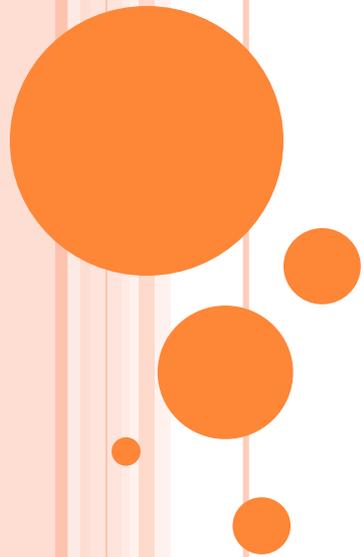
**Centrer la dynamique d'apprentissage sur
l'émulation**



- L'enjeu, présenté dans le cadre d'un projet collectif, doit clairement apparaître "atteignable par tous".
- Tous les enfants doivent conserver et avoir pratiquement les mêmes chances de gagner ou de perdre.
- Le groupe qui perd à un moment donné doit pouvoir espérer gagner ultérieurement.
- L'analyse du résultat doit renvoyer aux apprentissages réalisés, aux comportements ou aux stratégies qui restent à conquérir.
- La rééquilibration doit se faire par une procédure explicite, objective, comprise
- et acceptée par le groupe.



Le défi coopétitif





- C'est une alternative entre la coopération et la compétition.
- Les modalités du défi doivent représenter aux yeux des élèves une forme de justice.
- L'application de cette mesure de justice doit être demandée par les plus forts ou les plus faibles.
- Le défi coopétitif repose sur un système ludique d'avantages/handicaps permettant au groupe d'agir sur le rapport de force.
- La modification des règles est un moyen de permettre à l'enfant de s'approprier les variables de la situation.
- La redistribution fréquente des gains, le brassage des groupes doivent participer à une dédramatisation des résultats.
- Le dispositif permet de se recentrer sur les apprentissages et les progrès.





INTERROGATION

Le sous-titre de ce livret, « **Pour une EPS au service de l'équité** », annonce clairement les intentions pédagogiques et philosophiques de ses auteurs.

- Comment traiter une discipline comme l'EPS où, comme dans la vie quotidienne, l'égalité n'existe pas ?
- Comment organiser la confrontation entre des élèves « corporellement nantis » et d'autres qui « traîneraient des enclumes » ?
- Comment gérer l'opposition sportive sans pour autant instaurer une compétition qui affaiblit les perdants et, bien souvent, ne propose rien à apprendre aux vainqueurs ?

➔ **Vaste débat qui dépasse le cadre scolaire...**



Et l'USEP ?

○ Cette réflexion sur l'approche sportive, c'est bien ce qui questionne chaque militant de l'**Usep** : jouer « avec » et non pas « contre ».



○ Proposer aux enfants des rencontres sportives à visée éducative, n'est-ce pas précisément la démarche des animateurs Usep, qui savent bien que le sport n'est pas vertueux par nature ?





Et en **football** ?

- En football, nous avons carrément innové. En effet, pour que les enfants acceptent le principe du défi coopétitif, il est bon que le jeu support soit méconnu, sans référence sociale.
- Ainsi, outre un grand but, chaque équipe de cinq joueurs doit aussi défendre **deux petits buts placés dans la longueur**, tout près du poteau de corner. Le but marqué n'y compte que pour un point, contre deux points si on marque dans le but principal.
- Au gré de l'évolution du score, on peut, en guise de « défi », interdire à une équipe de défendre dans la zone du gardien de but ou lui imposer de laisser en permanence deux joueurs dans la moitié de terrain adverse.
- On peut aussi, comme « coup de pouce », rendre systématiquement à une équipe tous les ballons qui sortent du terrain, ou encore réduire la taille de ses buts...

